

LE ROSAIRE

ET LES AUTRES

DÉVOTIONS DOMINICAINES

LA VIERGE ET LE CÈDRE

....Quasi cedrus....
Eccli. xxiv, 17.

Au livre sacré de l'Écclésiastique, la Sagesse éternelle, célébrant le mystère de ses origines, sa propre beauté, son éclat, et les merveilles de ses opérations extérieures, s'écrie, entr'autres :

Je me suis élevée comme le cèdre sur le Liban. *Quasi cedrus exaltata sum in Libano.* (1)

Or, l'Église, dans sa liturgie, met sur les lèvres de la Vierge ces paroles inspirées. Marie, Mère de Dieu, que nous appelons trône de la Sagesse, *sedes sapientie*, (2) se compare aussi

elle-même à l'arbre majestueux dont le feuillage couronne les cîmes du Liban.

Tâchons de justifier l'application que l'Église fait de ce texte divin, en montrant les analogies qui existent entre le cèdre et Marie.

Le cèdre du Liban est célèbre d'abord par sa taille gigantesque. C'est, de tous les arbres de l'Orient, le plus élevé. Il atteint à une hauteur prodigieuse. Quand les prophètes voulaient donner l'idée de la puissance d'une na-

(1) Eccli. XXIV, 17.

(2) Lit. lauret.

